

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 18 mai 1858, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, ce 18 mai 1858, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(élections\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Portrait](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-05-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote135, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 18 mai 1858, Amélie Lenormant à François Guizot, 1858-05-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8875>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025			

135

le mardi

18 mai 1858

Je vous ai écrit dimanche, cher monsieur,
 sous la confiance que les affaires de
 M. de la Villeneuve étaient toutes
 seules, mais les choses ne sont pas
 aussi favorables que cela. il s'est
 agi d'une petite intrigue où l'on
 veut effacer la candidature de
 M. de la Villeneuve au profit de
 M. de la Villeneuve, c'est M. de la Villeneuve
 et M. de la Villeneuve qui font ce complot.
 Le pauvre M. de la Villeneuve
 s'effraye et veut un peu de ces
 perfidies hétéroclites, bien fréquemment
 ouverts les académies et M. de la Villeneuve
 qui n'est pas lui, lui a dit
 que votre présence serait bien venue
 à son succès; il m'a donc demandé
 de vous supplier d'engager avec
 que vous ayez bien voulu.

prendre de venir voter si votre vote
apporterait l'élection. il est sûr qu'elle
le rendra certain. L'élection
se fera mercredi prochain.

Mais avant de le dire, le portrait
de M. de Villeroy. il est simple, sans
effort. C'est la tête seule que un peu
moins grande, mais ce n'est
plus que de profil. La ressemblance
est frappante, le regard charmant,
l'expression noble, même ce
peu grave. Ce n'est pas une
reproduction exacte des traits
d'une personne vivante; le dessin
les contours, le modelé sont peu
arrêtés. Mais c'est une personne
charmante, une apparence vive
d'une personne disparue. Schaffer
avait connu M. de Villeroy à l'époque
de son mariage, dans la fleur de
sa jeune beauté; l'émulation
était devenue aigrie, il n'y avait
aucun effort à faire pour la reproduire.

M. de Villeroy
partir
mais la
ce de son
Schaffer, de
l'émulation,
d'une gra
dans l'ém
qu'il ne
il ne s'ac
paraitre
vos mem
ou admi
le respect
fait accu
jouissance
j'ai fait
en finis
elle ne t
Mais elle
appréhens
parentes
le mais p
à merveille
passé au

de sorte
qu'elle
soit

le portuaire
une
un peu
une plus
distance
une
une
trails
depuis
une
une
side.
schaffes
royce
es de
leur en
la en
la laquies.

M. vider est extrêmement satisfait de
partir de se le couvrir. schaffes y a
mis dans le charnier de son âme
et de son esprit. il ne bien satisfait
schaffes, de l'espérance d'être l'âme,
l'âme, l'âme, et son visage
d'une grande palette. c'est chez lui
dans une maison qu'il a achetée
qu'il ne à argent et l'âme de sa fille.
il ne descend pas que nous avons quitté
paris et nous nous sommes allés
à la mer.

Vos souvenirs ont été très intéressants.
on admire beaucoup la tâche et
le respect pour notre caractère d'être
fait avec, nous juges si nous en
sommes.

j'ai passé hier une heure à écrire
en français chez M. de Dorgues.
elle est très bien, aussi bien que jamais.
Mais elle est dans de très belles
appétitions et de santé. elle peut
passer de partir pour trouver
le mal prochain. le charnier est
à la ville. nous sommes allés
passer avec nous à St. Louis pendant

les fêtes de la Pentecôte. le dîner avec
et le dîner.

il vient de paraître trois volumes de
prose de notre ami M. Dufaur. des
espèces de mémoires et souvenirs. il y
a de l'agréable, mais c'est tout
rigueur. Je dirais cela bien à M. Dufaur
Baigues, elle me répondit en saupiquant
ah! c'est une jeunesse empoussiérée qui s'en
est mis à la 18^e siècle.

Je vais ce soir à gala avec mes filles.
Veuillez m'écrire un mot si vous
venez me voir.

adieu, cher Monsieur, je vous
envoie mes lettres. Vous savez
que M. me fait à ce moment
d'apoplexie et c'est 36 heures sans
conscience. il ne sera plus
rien que les nouvelles qu'on en donne
peu à peu. j'ai vu M.
la nouvelle M. Dufaur en visite de
vous. elle est fort belle, je comprends
que M. Dufaur en soit très amoureux,
mais que la grande mort est donc
oubliée!

135

la vaine et
dans la cour
M. de la ville
surtout, mais
aussi, j'avais
aussi une
mes affaire
M. de la ville
M. Dufaur
et M. Dufaur
le premier
s'effraye
perfidie
dans les
qui n'ont
que n'ont
à son sujet
de vous voir
que vous